



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES



L'Edito du Père Loïc



« Cura animarum »

Chaque rentrée apporte son lot de changements. Cette année, notre paroisse est particulièrement concernée puisque lui est donné un nouveau curé.

Comme tous les changements, celui-ci nous bousculera forcément dans nos habitudes et nos attachements. Car, il faut le reconnaître, le changement n'est jamais évident ou facile ! Ni pour une communauté, qui s'était attachée à son curé - et on la comprend, au vu de tout ce qu'a réalisé le père Sébastien de Groulard avec vous et pour vous - ni pour un prêtre, qui s'était attaché à son peuple, qui doit le quitter et en recevoir un autre à servir et à aimer.

Car, bien évidemment, nous ne nous sommes pas choisis. Nous nous recevons mutuellement du Christ. Le prêtre ne choisit pas sa mission, il la reçoit du Christ, par son évêque. Les fidèles ne choisissent pas leur curé, ils le reçoivent de l'Eglise. Mais soyez-en sûr, je mesure la chance qui m'est donnée d'arriver dans une paroisse en bonne santé, dans laquelle il fait bon vivre, s'engager et se ressourcer. C'est aussi un vrai

bonheur de rejoindre une équipe fraternelle de prêtres qui se consacrent généreusement à vous. Enfin, quel émerveillement, car vous êtes nombreux à mettre vos talents au service de l'évangélisation et de la communion dans la paroisse.

Voilà pourquoi ce changement est une belle occasion de faire grandir en nous la foi. En effet, vous êtes appelés à vous attacher au Christ qui agit à travers ses prêtres, tels qu'ils sont. Quant à moi, je suis appelé, comme curé, à vous recevoir du Christ, à vous aimer et vous servir à sa suite, surtout, à « prendre soin de vos âmes » (= « cura animarum », expression latine d'où vient le mot « curé ») !

Je n'arrive donc qu'avec un seul « programme », celui d'être totalement consacré à vous, afin de vous annoncer la Bonne Nouvelle, de tout entreprendre pour que vous puissiez accomplir avec joie votre mission de baptisés au cœur du monde, pour prendre soin de vos âmes et « vous montrer le chemin du Ciel ».

Et tant qu'à faire, essayer de prendre ce chemin avec vous !

Actualité de la Paroisse



En marche vers le Mont Saint-Michel

Nous en avons entendu parler dès le mois de juin ! En cette rentrée 2019, la paroisse repart en pèlerinage vers le Mont-Saint-Michel dimanche 22 septembre. 200 paroissiens de tous âges porteront dans la prière leur désir de bâtir une communauté vivante et de développer toujours plus des liens de fraternité autour d'eux.

Au début de cette nouvelle année scolaire, marcher vers le Mont pour confier nos engagements, nos projets, nos familles et notre paroisse au Seigneur permet de se donner un cap. Dans ce lieu chargé d'histoire et de vie spirituelle, nous sommes portés à la suite de pèlerins innombrables venus rendre grâce, intercéder ou puiser la force de poursuivre le chemin. Cette marche est une parabole de notre vie où le pied du rocher est une étape. Il faut encore monter, quitter les rues d'en-bas et parfois son vacarme assourdissant de touristes pour se laisser gagner par le silence et la contemplation au plus haut de la Merveille. Chacun vit pour lui-même cette pérégrination mais telle la marche du peuple hébreu, c'est toute une communauté qui fait l'expérience d'une traversée collective.

Les week-ends précédents auront déjà été riches en événements

Inscriptions possibles début septembre (consulter la page d'accueil du site internet de la paroisse).

paroissiaux : « Au revoir père Sébastien » le 1er septembre et « Bienvenue père Loïc » le 15 septembre. Huit jours après l'installation de notre nouveau curé, voici une nouvelle et belle occasion de se mettre en marche en communauté et de faire connaissance avec le père Loïc Le Huen.

Ce 22 septembre les pèlerins rejoindront le Mont par les prés salés avec un guide local (les horaires de marée ne permettent pas de faire la traversée de la baie). La messe sera célébrée par le père Loïc à mi-chemin. Les personnes qui ne peuvent effectuer les 7 km de marche sont aussi les bienvenues ; une proposition alternative est prévue pour les acheminer jusqu'au Mont-Saint-Michel. Tous se retrouveront pour pique-niquer ensemble. L'après-midi la visite des lieux est possible en petits groupes ou en famille pour ceux qui le souhaitent. Et la journée s'achèvera par la prière des vêpres et un goûter fraternel.

Que nous soyons présents ou non le 22 septembre, que toutes nos prières montent vers le Seigneur par l'intercession de l'Archange Saint-Michel.

■ Catherine Morio

La paroisse en images



Jubilé du Père Charles

Samedi 29 juin, les paroissiens se sont réunis autour du Père Charles pour fêter ses 60 ans de sacerdoce.



Merci Henri et Jean-Paul !

Judi 4 juillet, Henri Bouyer (économe paroissial) et Jean Paul Maillard (comptable) ont transmis le flambeau à leurs successeurs, après de nombreuses années de service.



Père Max Cyr

En juillet et en août, le père Max-Cyr, originaire du Bénin (diocèse de Parakou) est venu prêter main forte aux prêtres de la paroisse. Merci père Max de votre aide et de votre joie !

Mathilde : simplicité et joie dans la foi



Mathilde est mariée avec Florent ; ils ont deux enfants. Arrivés à Nantes en 2014, ils ont lancé le « chœur St Nicolas » avec un couple d'amis ; chorale composée de jeunes de leur génération.

Il y a des amitiés qui comptent dans nos vies. Pour Mathilde, c'est Laetitia. Leur amitié est née durant leurs années de scoutisme. Alors que Mathilde s'était éloignée d'une pratique religieuse, Laetitia, elle, vivait de sa foi : « *Ce que j'aimais bien chez elle, c'est qu'elle était à la fois très croyante et en même temps pas coincée dans ce style trop classique qui me repoussait à une époque où j'étais un peu rebelle* ». Cette amitié profonde a perduré au fil des années. C'est même grâce à Laetitia que Mathilde rencontre son futur mari. « *Un jour, elle m'a présenté un des meilleurs amis de son mari, et l'ami en question était... Florent !* » Elle précise : « *Même si je ne pratiquais plus, je priais encore et j'avais demandé à Dieu de me trouver un mari qui soit chrétien, car je savais très bien que j'avais besoin d'être stimulée et prise par la main sur ce*

chemin de la vie chrétienne. » Bienheureuse prière, car la rencontre avec Florent va coïncider avec sa renaissance à la vie de foi. Cela se fait par l'intermédiaire des beaux-parents de Laetitia qui accueillent ces quatre jeunes pour une semaine de vacances. Mathilde y fait non seulement connaissance de Florent, mais aussi celle des beaux-parents de Laetitia et elle est touchée par la manière dont ils vivent leur foi : « *Ils parlaient de Jésus comme de quelqu'un de présent dans leur vie au quotidien et ils en parlaient de manière très simple, sans honte. Leur vie m'a touchée* ». Mathilde fait mémoire également des moments de prière vécus ensemble. Elle se souvient avoir eu le sentiment de vivre dans une communauté où tout était unifié autour de la personne du Christ, et d'avoir bénéficié d'un havre de paix, où tout est simple et beau. « *C'était tout un ensemble qui a fait de ces vacances un moment de grâce.* »

Mathilde et Florent ont gardé cette marque de simplicité et de joie qui rayonne dans leur foi partagée en

couple. D'ailleurs Mathilde reconnaît qu'avant de rencontrer son mari, la sainteté avait quelque chose d'inatteignable pour elle. Depuis, aux côtés de Florent, elle partage ce goût de la simplicité de la vie chrétienne, sans pour autant confondre simplicité et facilité : « *nous voyons l'importance de poser des actes et de les assumer dans la durée. L'engagement permet de se maintenir ainsi dans un élan sinon on peut très vite se laisser aller dans une sorte de « mondanité de paroisse ».* C'est vraiment le gros danger. La chorale, c'est génial, c'est un groupe de prière où on vit de belles grâces, mais il faut toujours rester aux aguets et se dire : « *on ne va pas rejoindre un groupe d'amis pour rejoindre un groupe d'amis mais on va rejoindre ce groupe là pour aider les autres à prier, pour s'entraîner à la suite du Christ. Il faut veiller à rester dans cet axe-là.* » et de conclure : « *Le regard de foi grandit à travers les actes que l'on pose.* »

■ Sœur Marie-Anne

Au service de la paroisse Catéchistes auprès des enfants



Lors d'une recollection des catéchistes en mai 2019

Qui est Jésus ? Comment prier ? Comment se comporter en chrétien ? La catéchèse s'inscrit dans le sillage des apôtres et des disciples de Jésus ! 2000 ans après la résurrection, sœur Agathe coordonne cette mission sur la paroisse avec 60 catéchistes auprès des écoles ND-de-Bon-Port, Saint-Nicolas, Saint-Michel, Saint-Pierre et des enfants des écoles publiques.

Des parcours servent d'appui ; en maternelle et au CP le « Bon Berger », du CE1 au CM2, « Viens, suis-moi ».

En début d'année, les enfants choisissent entre catéchèse et culture religieuse pour laquelle l'adhésion de foi n'est pas demandée. S'ils optent pour la culture religieuse, le parcours « Anne et Léo » les accompagne ; avec la possibilité en cours d'année de changer et rejoindre la catéchèse. Les séances hebdomadaires de catéchèse quant à elles durent entre 40 minutes et une heure ; elles sont assurées par groupes de 8 à 12 enfants. L'expression de tous est ainsi facilitée et permet aux enfants de s'évangéliser les uns les autres et de porter des fruits auprès de leurs

parents ! C'est la source d'une grande joie pour les papas, mamans et enseignants qui se rendent disponibles. Dans chaque école, une équipe pastorale supervise les séances de catéchèse et les complète par des temps forts en cours d'année : rentrée, Toussaint, Noël, Carême, Pâques et fin d'année.

Du côté des sacrements, environ 130 enfants se préparent chaque année à la première communion (la plupart en CE2). Séances de catéchèse hebdomadaire, rencontre parents-enfants, temps fort autour de « la Parole de Dieu : Pain de vie » sont le suivi à respecter. Quant au baptême, 12 écoliers ont demandé à recevoir ce sacrement l'an dernier. Là encore, catéchèse hebdomadaire (dix rencontres) et deux temps forts les y ont préparés.

Le grand bonheur pour sœur Agathe est de mettre à profit ses talents d'animatrice de chants avec gestuelle. La réceptivité des enfants l'émerveille ! 2000 ans après, les besoins en catéchèse demeurent. Pour rejoindre une des équipes, n'hésitez pas à contacter sœur Agathe !

■ Marie-Emmanuelle Dupas

Question liturgique Les signes

« Mon père, à quel moment dois-je faire un signe de croix pendant la messe... ? » Cette question m'est posée régulièrement. Au moment d'entrer dans l'église, certains se signent, après avoir trempé la main dans un bénitier... mais d'autres non. Pendant le chant d'entrée, quelques-uns se signent au passage de la croix de procession ; d'autres au moment du rite pénitentiel, alors que le prêtre prononce la formule d'absolution - lui-même faisant parfois ce même geste... mais pas toujours... Il y a encore l'invitation liturgique au début de l'évangile - la plupart se signent le front, les lèvres et le cœur tandis que



de croix ...

d'autres tracent un unique grand signe de croix sur le corps. Au terme de l'homélie, certains, encore se signent... Quant au prêtre, à l'offertoire ou dans la prière eucharistique, on l'aperçoit parfois se signer... mais faut-il l'imiter ? Comment s'y retrouver ?

Signe de croix furtif ou déployé, mécanique ou habité ; discret ou démonstratif... La croix est pour les chrétiens le signe de l'Amour donné jusqu'au bout. Christ a posé son corps sur la croix. Nous-mêmes nous avons cette possibilité de tracer la croix sur notre corps. Ce geste est l'expression

de notre attachement au Christ ; l'expression visible d'une amitié personnelle. Un acte de foi.

Dans les indications du missel romain, mise à part la salutation liturgique d'ouverture, l'invitation à écouter l'évangile et la bénédiction finale, on ne trouve aucune autre consigne de faire un signe de croix.

D'où viennent alors ces gestes que quelques-uns font ? Essentiellement, du besoin de notre corps de « parler ». La plupart de nos signes de croix ont une explication historique. Au moment de la réforme liturgique du concile Vatican II, les rédacteurs du nouveau missel ont voulu que la liturgie soit animée d'une « noble simplicité ». Beaucoup de rites ont été épurés, simplifiés. Dans la messe « d'avant le concile » - que l'on appelle aujourd'hui la forme extraordinaire - la liturgie est davantage marquée par une influence orientale : le corps a une place plus importante dans la prière : on se signe souvent ; écho des « métanies byzantines ». La répétition n'est pas forcément le rabâchage ; nous aimons répéter ce que nous aimons...

Suivant notre tempérament - introverti ou extraverti ; rigoureux ou artiste - suivant notre histoire et notre éducation, nous consentons plus ou moins facilement à suivre à la lettre les indications du missel... L'unité n'est ni le « caporalisme », ni l'individualisme. N'ayons crainte de laisser parler notre corps, s'il exprime notre désir d'être uni à la croix du Christ !

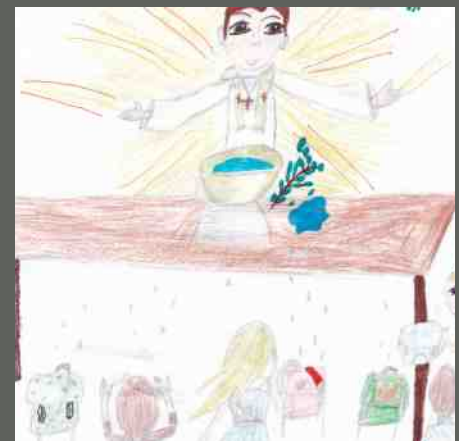
■ Père Sébastien



Dessine moi la bénédiction des cartables



Baptiste - CE2



Agathe - CM1



Léopold - CM1

Dessins réalisés par des enfants de l'École Notre Dame de Bon-Port



Actualité du diocèse

Jumelage Haïti

Formations pour tous !

« Nous avons besoin de nourrir notre intelligence pour approfondir notre foi et l'annoncer ; et cela à tous les âges de la vie... » (Mgr James)

Se former n'est pas réservé à la jeunesse ou encore au domaine professionnel. Comme une plante a besoin d'eau, de soleil et de terre pour grandir, le chrétien a besoin de se former, de confronter sa pensée à celle des autres pour que sa foi mûrisse. En 2016, notre diocèse s'est doté du Centre d'Etudes Théologiques de Nantes (CETN) en lien avec l'Université Catholique de l'Ouest et le Studium du Séminaire Saint-Jean. Pourquoi ne pas en profiter !

Chacun peut y puiser ce qui pourra le faire croître en fonction du temps dont il dispose et de ses centres d'intérêt – philosophie, Histoire, sacrements, Bible, théologie... Certaines formations ne durent que 12 heures. Elles ont lieu en journée, ou le soir ou même le samedi. Toutes les propositions sont consultables sur le site du diocèse :

<https://diocese44.fr/formations-diocesaines/>

THÉMATIQUE



Ouvrir la Bible : Étudier la théologie : Assumer une responsabilité : Se ressourcer : Approfondir la foi :



Prier et Célébrer

SERVICES DIOCÉSAINS



Tous : Formation : Catéchuménat : Catéchèse : Liturgie :



Pastorale Santé : Unité des chrétiens : Relation avec le judaïsme : Le CETN : Pastorale des jeunes :



Passage de témoin

« Tout quitter, partir en mission, loin là-bas, découvrir autre chose, avoir les yeux grands ouverts, vivre simplement, apporter ses compétences, échanger, construire la confiance, partager des peines, réussir ensemble, penser les comprendre, se tromper, recommencer, essayer, ressentir la solitude, être fatigué, se ressourcer, partager sa Foi, redécouvrir sa spiritualité, grandir »* et revenir.

A la suite de Paul-Marie et Dominique puis de Matthieu, Christian et Amélie, à la naissance de leur troisième enfant, se sont engagés, dans le cadre de la Délégation pour la Coopération Chrétienne (DCC), durant plus d'un an auprès de notre partenaire, la Fondation Haïtienne pour le Relèvement et le Développement (FHRD).

Pour eux le moment était venu. Christian a abandonné un cabinet de conseil et son confort pour apporter ses compétences en gestion

et Amélie un poste dans une banque, pour développer la communication. Deux facteurs à l'origine de cet engagement : la lecture de

l'encyclique du pape disant que les pays du Nord se devaient d'apporter leurs compétences aux pays du Sud et l'envie de transmettre un témoignage de Foi à leurs enfants.

Christian et Amélie ont quitté Haïti en juin dernier. Ils ne seront pas remplacés. Avant leur départ, ils ont mis en place au sein du conseil d'administration de la FHRD, 100% haïtien, une équipe de trois managers. Nous avons rencontré ces derniers à diverses reprises et avons une grande confiance en leurs compétences. C'est avec eux que dorénavant nous travaillons. Aujourd'hui, ils terminent les travaux d'électrification de Canaan. Quelle joie de voir cette fondation voguer de ses propres ailes !

■ Brigitte Ferry - Pour en savoir plus : brigitte.ferry44@gmail.com

* Texte d'un clip de la DCC

Service du frère

Sylvie : à la rencontre d'une famille de migrants

Au cœur des Olivettes, le studio de la paroisse est devenu un lieu d'accueil temporaire pour des familles de migrants. Sylvie, paroissienne, a accepté d'œuvrer concrètement pour la famille de Viviana, une angolaise d'une trentaine d'années, accompagnée de ses deux filles Juliana (17 ans) et Alicia (11 ans, CM2). Celles-ci font parties de ces personnes restées dans la rue, guettant une proposition de la préfecture pour un logement d'urgence (4 à 6 semaines d'attente aujourd'hui).

Sylvie témoigne : « Terrassées et tristes lors de notre première rencontre en mars, elles se sont progressivement ouvertes à la joie et au quotidien. Il a fallu franchir la barrière linguistique du portugais, et le désarroi d'un manque d'activité à leur arrivée... Aujourd'hui, la maman est régulièrement aux soirées de louange de l'Emmanuel, la petite est scolarisée, et elles vont ensemble aux activités d'une asso portugaise de Nantes et à la maison Lazare. Aujourd'hui, nous gardons facilement des échanges autour d'un repas chez moi, chez elles, ou par whatsapp. (Merci google trad !) »

La mise en relation est une histoire de bouche à oreille. « Pour Viviana, un compatriote angolais lui a indiqué le contact de la pastorale diocésaine des migrants. Je n'avais pas pris conscience du drame de ces familles... J'ai réalisé la montagne de difficultés qu'elles ont traversées en venant en France, et une fois arrivées, leur vécu au quotidien. Tout est à reconstruire, spécialement la confiance en soi et en l'autre ».

Un projet du pôle solidarité de notre paroisse émerge de cette expérience : chaque famille hébergée quelques semaines a besoin ensuite de créer des liens particuliers avec une équipe de quelques bénévoles avec qui elle entretiendrait des liens privilégiés.

Vous sentez-vous appelés ? Contactez Christine (Pastorale des Migrants: 06 21 13 33 89).



L'Eglise au-delà

La foi des Philippins a fait grandir la mienne.



Partie pour s'ouvrir aux autres, Pauline Peigné a choisi de vivre une mission de volontariat avec les MEP (Missions Etrangères de Paris). Six mois dans un centre d'accueil de migrants philippins à Taiwan, elle y a vécu le quotidien d'une communauté créée par le Père Joy, prêtre philippin, pour venir au secours de ces travailleurs malmenés. Son service : la simple présence, l'écoute, les tâches ménagères et la mise en place d'activités.

« Ma mission a été une école de patience : accepter de ne pas avoir

une vie aussi active qu'en France, apprendre à profiter juste du moment présent, à s'abandonner. Et toujours sourire, en toute humilité. C'est en étant humble que l'on rencontre et découvre l'autre. Les Philippins ont une confiance absolue en la main de Dieu et répètent souvent : « Si Dieu le veut ». Ils sont là pour me rappeler que Dieu nous aime, qu'il nous a aimés le premier. J'ai découvert une Église différente, mais qui vit la même foi en Jésus-Christ. Foi spontanée et forte, dont je suis très admirative, exprimée à tout moment, à la messe comme dans leurs

nombreux et surprenants échanges sur les messageries. La ferveur des Philippins, qui malgré les souffrances et les difficultés, ne baissent jamais les bras et ne se révoltent pas contre Dieu, m'amène ainsi à mûrir et faire grandir ma foi dans la confiance en Jésus-Christ. Qui suis-je pour m'énerver devant les difficultés et pour douter ?

Fort de cette multitude de pépites, je dis : merci pour cette belle mission, merci de me changer ».

■ Marie Sixtine le Calvé



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Loïc Le Huen, Marie-Agnès Peigné, Aulde Brochard, Agnès Dubois, Catherine Morio

Pour tous commentaires, suggestions, ou dons, merci de contacter Marie-Agnès Peigné :

journalndn@gmail.com

Direction artistique : AB - Crédit photo : Paroisse Notre-Dame de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)
18h30 (Franciscains de Canclaux)

DIMANCHE

09h30 (Franciscains de Canclaux)
10h00 (Saint-Nicolas)
11h00 (Franciscains de Canclaux)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

09h00 : du mardi au vendredi (Maison paroissiale de Bon-Port)
11h15 : du mardi au samedi (Sainte-Croix)
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Pour connaître le détail des horaires (messe en semaine, permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le site internet ou le bulletin paroissial hebdomadaire.

Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !